

Ambassade de France Inde
Service économique régional

Affaire suivie par Monique Tran
Visa : Benoit Gauthier

Inde – Asie du Sud

Brèves agricoles – Juin 2024

Inde

- Elections 2024, le mécontentement des agriculteurs s'est traduit dans les urnes

Pakistan

- Le secteur agricole a connu une croissance globale de 6,25 % au cours de l'année 2023/2024
- La production de mangues est impactée par le changement climatique.
- La province du Sindh développe un projet de labélisation en matière d'indications géographiques dans le domaine de la mangue et du piment
- La société chinoise CMEC a initié une production de sésame destinée à l'export vers la Chine
- Visite d'étude au Pakistan de la Fédération italienne des fabricants de machines agricoles
- Le gouvernement lève tous les obstacles sur les exportations de sucre

Bangladesh

- Baisse de 15,5% des subventions agricoles pour l'année fiscale 2024-2025

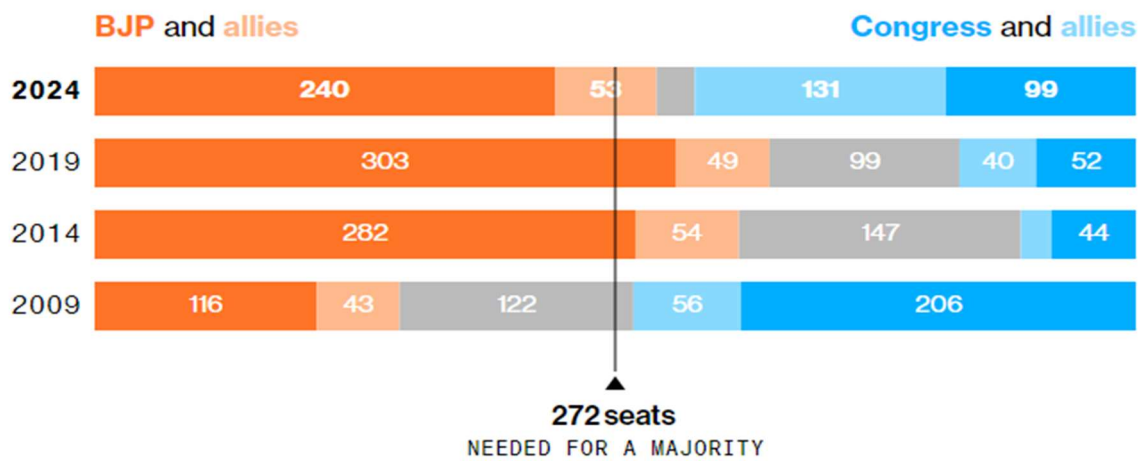
Sri Lanka

- Suppression de l'exigence de licence d'importation pour plusieurs denrées et produits agricoles
- Volonté du Sri Lanka de devenir autosuffisant dans la production de fraises
- L'effondrement du secteur du caoutchouc au Sri Lanka

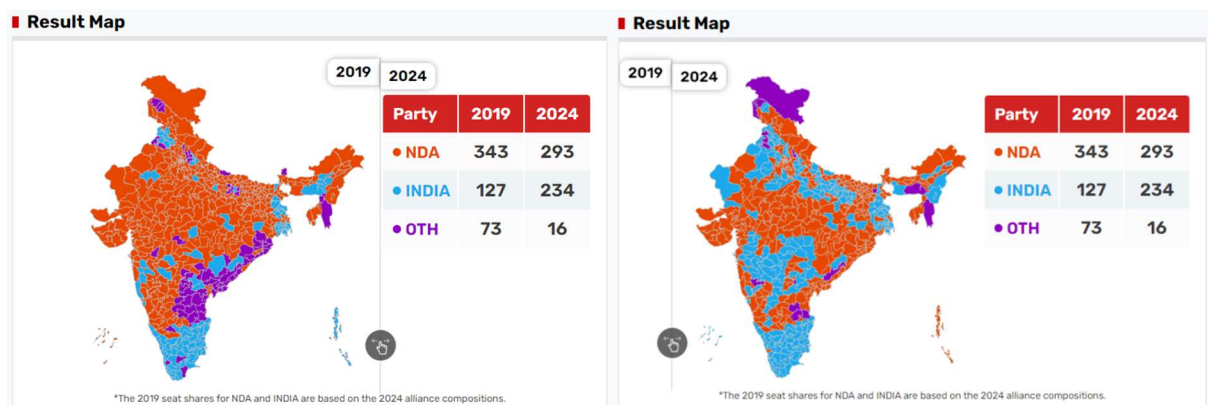
Inde

Elections 2024, le mécontentement des agriculteurs s'est traduit dans les urnes

Les élections qui viennent de s'achever en ont surpris plus d'un : l'alliance NDA (National Democratic Alliance : BJP et ses alliés) n'a obtenu que 293 sièges, loin des estimations des sondages dont les prévisions s'établissaient toutes au-delà des 330 sièges. Un facteur important de ce changement a été le passage des agriculteurs vers le Bloc INDIA (Indian National Developmental Inclusive Alliance : Congrès et ses alliés). Ainsi dans les sondages post-scrutin de 2024, alors que l'alliance NDA représentait 45 % dans les votes des agriculteurs, il s'agissait d'une baisse de 3 % par rapport à 2019. En revanche, le bloc INDIA a enregistré un gain massif de 13 % par rapport à l'élection précédente, pour atteindre 42 % en 2024. L'augmentation des votes en faveur du bloc INDIA résulte donc à la fois d'un transfert mais également d'un délaissement des partis locaux. [En savoir plus](#)



<https://www.bloomberg.com/graphics/2024-india-election/>



<https://www.indiatoday.in/elections/lok-sabha>

Le basculement des agriculteurs est visible dans les principaux États agraires du nord, notamment dans l'Haryana, dans l'Uttar Pradesh, dans une partie du Rajasthan et au Maharashtra, tandis que le Pendjab et les états du Sud confirment leur opposition. Ces résultats électoraux sont perçus comme le résultat de la colère ressentie face aux promesses non tenues, faites lors des manifestations historiques des agriculteurs de 2020-2021 et suite aux mouvements qui ont été lancés en février 2024 mais qui ont été très rapidement et fermement bloqués par les autorités fédérales et des 3 états concernés. En tête des manifestations de février 2024, les fermiers du Pendjab n'ont pas laissé un seul des 13 sièges au BJP. Dans l'Haryana, le BJP n'a sauvé que 5 sièges sur les 10 et dans l'Uttar Pradesh, l'alliance NDA n'a obtenu que 36 sièges sur les 80. L'un des éléments clés qui a fonctionné pour l'opposition INDIA, Akhilesh Yadav (Samajwadi Party) et Rahul Gandhi (Congress), dans l'Uttar Pradesh est la perspective du PDA, terme inventé par Yadav, regroupant les Pichhde (classes défavorisées), Dalits et Alpsankhyak (minorités). Leur mobilisation a porté ses fruits pour le SP (Samajwada Party), allié du Congrès. Dans le Rajasthan, les résultats du BJP ont été affectés dans au moins six des 25 sièges de la Lok Sabha en raison du mécontentement de la communauté Jat (communauté d'agriculteurs propriétaires), en particulier dans la ceinture de Shekhawati. En savoir plus : [article 1](#) et [article 2](#)

Enfin, il faut également souligner le vote particulier des producteurs d'oignons du Maharashtra. Sur les 13 circonscriptions de la Lok Sabha où se concentre la majorité des producteurs d'oignons, 12 ont été remportées par le bloc INDIA opposé à l'Alliance démocratique nationale (NDA). Le contraste est saisissant avec les élections législatives de 2019, où le NDA - composé du BJP et du Shiv Sena anciennement uni - a remporté 11 de ces 13 sièges. Le mécontentement n'est pas dû à la hausse des prix à la consommation, mais à l'insatisfaction des agriculteurs à la suite de la décision du gouvernement central de prolonger l'interdiction des exportations d'oignons en mars. Depuis la prolongation de l'interdiction d'exporter, la colère couve parmi les cultivateurs d'oignons, en particulier dans les principaux districts producteurs et exportateurs comme Nashik, qui abrite le plus grand marché d'oignons d'Asie, Lasalgaon. L'interdiction d'exporter a entraîné des pertes financières considérables pour les agriculteurs, qui ont eu du mal à recouvrer leurs coûts de production en raison de la chute des prix sur les marchés de gros nationaux (mandi). [En savoir plus](#)

Le mécontentement des agriculteurs ne s'est cependant pas soldé par un renversement de l'alliance du BJP, toutefois ce dernier en a tiré un enseignement et a profondément renouvelé les ministres en charge des questions agricoles et rurales.



M. Shivraj Singh Chouhan prend le poste du **ministre de l'agriculture et du bien-être familial**. Il est également nommé le Ministre du développement rural. M. Chouhan est un vétéran du BJP et a été vice-président national du parti par le passé. Il a également été le plus ancien ministre en chef du Madhya Pradesh (2005-2018 et 2020-2023). Il est né en 1959 dans le district de Sehore (Madhya Pradesh) au sein d'une famille d'agriculteurs et a commencé son parcours politique à l'âge de 13 ans en rejoignant le Rashtriya Swayamsevak Sangh (RSS). Il est titulaire d'un

diplôme d'études supérieures en philosophie. Missions confiées : Augmenter les revenus des agriculteurs pour atténuer la détresse rurale, stimuler la production d'oléagineux et de légumineuses pour réduire la dépendance à l'égard des importations, améliorer l'efficacité des programmes de garantie de l'emploi en milieu rural et prévenir les fuites, promouvoir une agriculture résiliente au changement climatique et moderniser les pratiques agricoles.



M. Rajiv Ranjan Singh, également connu sous le nom de Lallan Singh, est nommé **ministre de la pêche, de l'élevage et de la laiterie**. Il est également ministre du Panchayati Raj. Membre du parti politique Janata Dal (United), deuxième allié du BJP, il a une longue carrière politique. Il a été ministre des ressources en eau et de la planification et du développement au sein du gouvernement du Bihar de 2014 à 19. Il est né à Patna, dans l'État du Bihar, en 1955, dans une famille influente de la caste supérieure des Bhumihar. Il est titulaire d'une licence en histoire (avec

mention) du T.N.B. College de l'université de Bhagalpur. Missions confiées : Préserver les ressources génétiques animales, conserver les races indigènes, protéger, renforcer et améliorer le bétail, créer des opportunités d'emploi et soutenir les moyens de subsistance des femmes et d'autres groupes marginalisés, augmenter la production, la productivité et la valeur ajoutée du bétail et des produits de la volaille.



M. Chirag Paswan, est nommé **ministre des industries agroalimentaires**. Il est le fils de feu Ram Vilas Paswan, membre du Parlement et ministre de l'Union. Né à Delhi en 1982, il a poursuivi des études de B.Tech (ingénierie informatique) à l'Institute Of Engineering and Technology, Janshi, en 2005, mais les a abandonnées au bout d'un an. Après un bref passage dans l'industrie du cinéma Bollywoodien, Chirag Paswan rejoint le parti politique de son père, le Lok Shakti Dal (Ram Vilas), allié du BJP. Issu d'une caste défavorisée, il s'est attaché à galvaniser le vote des

Dalits au Bihar et a battu l'opposition lors des élections générales de 2024. Missions confiées : Encourager les investissements publics et privés dans les infrastructures post-récolte, moderniser les infrastructures fragmentées dans le secteur de la transformation alimentaire, améliorer l'accès au financement pour les PME du secteur de la transformation alimentaire.

M. Prahlad Joshi (BJP) est nommé **ministre de la consommation, de l'alimentation et de la distribution publique**. Ses missions seront : Gérer la volatilité de l'inflation alimentaire tout en garantissant des prix équitables aux agriculteurs, atteindre une capacité de 500 GW d'énergies renouvelables d'ici 2030 et garantir la stabilité de la chaîne d'approvisionnement, résoudre les problèmes de stabilité du réseau.

Pakistan

Le secteur agricole a connu une croissance globale de 6,25 % au cours de l'année 2023/2024

La production des principales cultures a augmenté de 16,82 % grâce à des augmentations substantielles des productions suivantes :

- La production de coton a augmenté de 108,2 %, elle atteignait de 10,22 millions de balles contre 4,91 millions de balles l'année précédente.
- La production de riz a augmenté de 34,8 %, totalisant 9,87 millions de tonnes, contre 7,32 millions de tonnes en 2022/2023. Le Pakistan devrait avoir exporté à la fin de l'année 2023/2024 (d'ici la fin juin 2024) 5,51 millions de tonnes évaluées à environ 4 Mds USD, en augmentation de 80 % par rapport à l'année budgétaire 2022-2023.

- La production de blé a augmenté de 11,6 %, s'élevant à 31,44 millions de tonnes contre 28,16 millions de tonnes.
- La production de fruits (+8,4 %, mais baisse au niveau national de la production de 30% de la production de mangue), de légumes (+5,77 %) et de légumineuses (+1,45 %) étaient également orientées à la hausse.
- Élevage : Représentant 60,84 % de la valeur produite dans le secteur agricole et 14,63 % du PIB, l'élevage a augmenté de 3,89 %, contre 3,70 % en 2022/2023.
- Pêche : Avec une part sectorielle de 1,30 pour cent, la pêche a enregistré une croissance de 0,81 pour cent, contre 0,60 pour cent l'année dernière.

Les secteurs suivants étaient orientés à la baisse :

- Exploitations forestières : Contribuant à hauteur de 2,33 % à l'agriculture, la valeur de ce secteur a augmenté de 3,05 %, soit une baisse par rapport à la croissance de 16,63 pour cent de l'année dernière.
- La production de canne à sucre s'est élevée à 87,64 millions de tonnes, en légère baisse de 0,4% par rapport à en 2022/2023 (87,98 millions de tonnes).
- La production de maïs s'est établie en 2023/2024 à 9,85 millions de tonnes, contre 10,99 millions de tonnes en 2022/2023 (baisse de 10,4%).

La production de mangues a été impactée par le changement climatique

La saison des mangues a été perturbée par un hiver anormalement long qui a été suivi par le mois d'avril le plus humide depuis dix ans et par une vague de chaleur extrême (les températures atteignant 52°C dans le sud du Pendjab et dans le Sindh). La mangue est le deuxième fruit le plus produit au Pakistan après les oranges.

Selon le président de la Fédération pakistanaise des associations d'exportateurs de fruits et légumes (PFVA), par rapport à 2022/2023, les pertes du Pendjab ont atteint 35 à 50 % de la récolte pour 15 à 20 % dans le Sindh. Dix-neuf des vingt variétés de mangues qui sont produites au Pakistan ont été fortement touchées, seule la mangue de type « Sindhri » a résisté à la diminution de la production. Une proportion importante de fruits a été infectée par des chenilles foreuses et des papillons piqueurs.

La province du Sindh développe un projet de labélisation en matière d'indications géographiques dans le domaine de la mangue et du piment

La coopérative suisse Agridea accompagne le projet d'indication géographique des producteurs de mangues du type « Sindhri » dans la province du Sindh, avec Mme Noor Asfia, la responsable du point de contact national chargé de l'OMPI et l'Université de l'Agriculture du Sindh basée dans la ville de Tando Jam. Les autorités agricoles de la province ont par ailleurs annoncé qu'elles allaient fédérer plusieurs acteurs régionaux du secteur du piment pour développer une IG des piments du district d'Umerkot (zone se situant à la frontière avec l'Inde) et qui contribuait à 83 % aux besoins fédéraux en piments. A ce stade cette initiative encore embryonnaire ne s'inscrit pas dans le cadre d'une coopération internationale.

La société chinoise CMEC a initié une production de sésame destinée à l'export vers la Chine

CMEC-farming Pakistan, qui fait partie du groupe CMEC (China Machinery Engineering Corporation), une société d'ingénierie présente au Pakistan dans la construction de centrales électriques et dans l'opération de sociétés indépendantes électriques avait lancé une ferme modèle de production de sésame de 2 km² en 2020. CMEC a ensuite systématisé les tests variétaux, et travaillé à l'amélioration de la chaîne logistique et de l'assurance qualité en même temps qu'elle passait des contrats avec des producteurs pakistanais dans un cadre particulier de « contract farming ».

En 2023/2024, CMEC et les sociétés avec lesquelles elle a développé des accords de « contract farming » ont exporté pour 400 MUSD de sésame et CMEC-farming annonce qu'elle exportera vers la Chine pour 1 Md USD de sésame d'ici 2030. CMEC-farming a indiqué qu'elle allait utiliser le même modèle de développement pour produire du sorgho.

Visite d'étude au Pakistan de la Fédération italienne des fabricants de machines agricoles

La visite d'étude de la Fédération italienne des fabricants de machines agricoles (FederUnacoma) a consisté à identifier si une société du même type que la société de service de location de matériel agricole « Trringo » en Inde (groupe Mahindra) existait ou pourrait être mise sur pied au Pakistan et si les fabricants italiens pourraient travailler avec celle-ci.

Il est apparu à la mission italienne (i) que le niveau en matière d'équipement pakistanais était particulièrement bas (moins de 700 000 tracteurs en état de fonctionner au niveau national, à 75 % constitué de matériel produits récemment mais datant technologiquement des années 70) ; (ii) que le Pakistan était avant tout un grand importateur de matériel d'occasion ; (iii) que des sociétés de service agricole existent mais qu'elles ne sont pas orientées vers la location de matériel ; (iv) que des premiers contacts visant à mettre en place une collaboration entre les grands exploitants agricoles pakistanais pourraient déboucher sur une collaboration entre les fabricants italiens de machines agricoles et une société de service suffisamment solide financièrement qui sera susceptible de mettre en place une infrastructure de location de machines agricoles.

Le gouvernement lève tous les obstacles sur les exportations de sucre

Les industriels du sucre n'ont plus besoin de demander des autorisations exceptionnelles pour les exportations de sucre. Selon le PSMA (Pakistan Sugar Mills Association), les industriels du sucre ont exporté 0,15 million de tonnes de sucre au cours du mois de juin. Des experts considèrent que la libération des exportations va de facto entraîner une pénurie sur le marché intérieur et une augmentation du prix de cette denrée de base.

Bangladesh

Baisse de 15,5% des subventions agricoles pour l'année fiscale 2024-2025

Le 5 juin, le gouvernement a annoncé une réduction de 15,5% du budget alloué au secteur agricole pour l'exercice fiscal 2024-2025, avec une allocation totale pour l'agriculture de 473 Mds BDT (4 Mds USD). En effet, si le budget du Ministère de l'Agriculture a augmenté de 251 Mds BDT (2,1 Mds USD) à 272 Mds BDT (2,3 Mds USD) sur glissement annuel, les subventions pour le secteur agricole ont diminué de 175 Mds BDT (1,49 Mds USD) à 172 Mds BDT (1,46 Mds USD). Cette augmentation du budget reflète une réorientation du gouvernement vers des projets de développement agricole à long terme, visant à l'amélioration des infrastructures agricoles et l'adoption de nouvelles technologies. Les subventions sont quant à elles des mesures temporaires issues de l'augmentation du prix des engrais sur le marché mondial à la suite de la guerre en Ukraine. Le gouvernement a pris la décision de réduire ces subventions cette année en anticipant une baisse prévue des prix de ces produits lors de l'exercice fiscal 2025. Cependant, malgré la récente diminution des prix mondiaux des engrais et du pétrole, le Bangladesh n'a pas bénéficié de cette tendance baissière, affectant ainsi les coûts de production agricole locaux. La baisse de ces subventions pourrait donc entraîner des défis financiers pour les agriculteurs et augmenter le prix des biens agricoles. En parallèle, la production de riz au Bangladesh a stagné avec une croissance annuelle de seulement 0,52% au cours des trois dernières années, tandis que la population a augmenté de 1,3%. En savoir plus : [article 1](#) et [article 2](#)

Sri Lanka

Suppression de l'exigence de licence d'importation pour plusieurs denrées et produits agricoles

Le 3 juin 2024, le Conseil des Ministres a pris la décision de supprimer l'exigence de licence de contrôle des importations pour plusieurs produits agricoles : le haricot mungo, le haricot noir, le niébé, l'éléusine, les arachides et la farine de soja. La suppression de la licence vise à atteindre plusieurs objectifs : éradiquer la spéculation illégale (marché noir), empêcher l'importation illégale de céréales, éviter une hausse des prix de détail, garantir des prix abordables pour les consommateurs et protéger les producteurs locaux grâce à des taxes appropriées et des mesures de quarantaine.

Cette décision, basée sur les recommandations d'un comité comprenant des hauts fonctionnaires, a été approuvée pour faciliter l'importation de diverses céréales comme le haricot mungo, le pois d'Angole, le millet, et la farine de soja, sous réserve de l'obtention d'une licence phytosanitaire nationale. Des mesures sont prévues pour protéger les producteurs locaux conformément aux recommandations du ministère de l'Agriculture et des Industries de Plantation.

Volonté du Sri Lanka de devenir autosuffisant dans la production de fraises

Le Sri Lanka souhaite devenir autosuffisant dans la production de fraises. Une initiative, centrée à Nuwara Eliya, expérimente la mise en place du premier village modèle du pays dédié à la culture des fraises. Cinquante agriculteurs locaux répartis dans quatre villages de Nuwara Eliya ont été sélectionnés pour participer au projet de culture de fraises, utilisant des plants importés d'Australie et des techniques avancées

dans 42 serres. L'objectif est d'étendre ce modèle pour moderniser la culture des fraises à travers le pays, visant des rendements élevés. Malgré une demande mondiale croissante, le Sri Lanka n'est que le 57ème exportateur mondial de fraises, en raison du manque de pratiques modernes. L'industrie locale des fraises se développe rapidement, soutenue par sa popularité, et le Sri Lanka cherche à capitaliser sur ces opportunités avec des stratégies agricoles avancées. Le ministère de l'Agriculture souligne l'intérêt accru des hôtels et des consommateurs pour les fraises locales, réduisant ainsi la nécessité d'importations. Le ministère prévoit d'étendre cette approche de village modèle.

L'effondrement du secteur du caoutchouc au Sri Lanka

La production de caoutchouc de Sri Lanka s'est effondrée au cours de la dernière décennie. Selon l'ancien Président de l'Association des négociants en caoutchouc de Colombo (Colombo Rubber Traders Association-CRTA), M. Manoj Udugampola, la production de caoutchouc est passée à 64 400 tonnes en 2023, contre 152 000 tonnes en 2012. Selon les données du département sri-lankais de développement du caoutchouc, la superficie cultivée était passée de 138 000 hectares à 98 250 hectares, soit une baisse de 40%. Environ 10% des terres sont laissées à l'abandon, principalement par les petits exploitants, car pour chaque kilo qu'ils prélèvent, ils subissent une perte. En 2023, le prix du caoutchouc crêpé était de 671 LKR, cette année, de 775 LKR, les ventes nettes s'élèvent en moyenne à environ 660 LKR.